



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



MÉMOIRE ORIGINAL

État des lieux de la formation des internes en DES de dermato-vénéréologie en France (2005–2010)

Survey of post-graduate training for dermatology and venereology residents in France (2005–2010)

J. Plee^{a,*}, C. Barbe^{b,1}, M.-A. Richard^{c,1}, B. Dreno^{d,1},
P. Bernard^{a,1}

^a Service de dermatologie, hôpital Robert-Debré, CHU de Reims, avenue du Maréchal-Koenig, 51092 Reims cedex, France

^b Département de recherche clinique, hôpital Robert-Debré, CHU de Reims, avenue du Maréchal-Koenig, 51092 Reims cedex, France

^c Service de dermatologie, hôpital de la Timone, AP-HM, 264, rue Saint-Pierre, 13385 Marseille cedex 5, France

^d Service de dermatologie, Hôtel-Dieu, CHU de Nantes, place Alexis-Ricordeau, 44093 Nantes cedex 1, France

Reçu le 21 juin 2012 ; accepté le 30 novembre 2012

Disponible sur Internet le 17 janvier 2013

MOTS CLÉS

DES de dermatologie ;
Formation ;
Internat

Résumé

Introduction. – La formation des internes en DES de dermato-vénéréologie (DESDV) dans les services hospitalo-universitaires (HU) n'a jamais été évaluée précisément en France. Le but de cette étude était d'en préciser les modalités effectives à la fin des années 2010.

Matériel et méthodes. – Il s'agissait d'une enquête rétrospective par questionnaire envoyé aux internes achevant leur formation en dermato-vénéréologie entre 2005 et 2010. Les items recueillis incluaient les formations théorique (cours et séminaires locaux, inter-régionaux et nationaux, congrès) et pratique (activité de consultation, chirurgie, laser, dermatologie esthétique), la recherche (Master 2, année-recherche), l'obtention d'un post-internat ou de diplômes complémentaires ainsi que l'opinion globale sur la formation. L'analyse était descriptive et comparative en fonction du nombre d'enseignants HU titulaires dans la région de formation.

Résultats. – Cent vingt-deux questionnaires ont été analysés, 72 issus de centres ayant au plus deux enseignants HU (groupe 1) et 50 avec plus de deux HU (groupe 2). Les internes ayant effectué une année-recherche étaient moins nombreux dans le groupe 1 (19 % vs 40 % ; $p = 0,01$),

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : ner.n@hotmail.fr (J. Plee).

¹ Pour le groupe de travail du Cedef.

mais comparables dans les deux groupes pour la réalisation d'un diplôme d'études spécialisées complémentaires (DESC) (16 %) ou l'obtention d'un post-internat (87%). Il n'y avait pas de différence concernant le nombre de séances d'enseignement au sein des services, la participation aux séminaires nationaux, inter-régionaux et aux congrès, sauf pour les séminaires inter-régionaux, plus fréquents dans le groupe 2 (24 % vs 3 %; $p < 0,001$). Il n'y avait aucune différence pour la pratique d'une activité de consultation personnelle (91 %), de chirurgie (62 %), de laser (13 %) ou de dermatologie esthétique (3 %). Les taux de satisfaction vis-à-vis de l'enseignement théorique (69 % vs 70 %) et pratique (72 % vs 78 %) étaient identiques dans les deux groupes.

Discussion. — Il s'agit de la première enquête de ce type, menée à ce jour dans le but d'évaluer l'adéquation de la formation pratique et théorique du DESDV en France vis-à-vis du « référentiel métier » de dermatologue transmis au ministère de la santé fin 2011. Les résultats, qui portent sur environ 47 % des internes formés sur la période, montrent finalement peu de différences sur la formation des internes issus de régions à faible ou à forte densité d'enseignants HU titulaires, sauf pour la formation à la recherche.

Conclusion. — Malgré une bonne opinion générale sur le DESDV, les internes soulignent la nécessité de développer davantage l'apprentissage des gestes techniques (chirurgie, lasers, dermatologie esthétique).

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Post-graduate diploma in dermatology;
Training;
Residency

Summary

Background. — Training procedures for dermatology residents have never been evaluated in French university hospitals. The present study describes the methods used over the last 5 years.

Methods. — This was a retrospective survey using a questionnaire sent to French dermatology residents completing their residency between 2005 and 2010. The data collated included information on theoretical aspects (courses, local, regional or national seminars, meetings) and on practical training (consultations, surgery, laser and cosmetic dermatology), research, post-residency assistantship and additional university diplomas, as well as overall opinions on dermatology training. Statistical analysis was descriptive and comparative according to the number of dermatology teachers (professors, senior lecturers) in the region in which training was given.

Results. — One hundred and twenty-two questionnaires were analyzed: 72 from regions with two or less than two university hospital dermatology teachers (group 1) and 50 with more than two such teachers (group 2). Fewer residents had completed a research year in group 1 (19 % vs 40%; $P = 0.01$), but the two groups were comparable concerning post-graduate training (DESC) (16 %) or post-residency (87 %) placement. There were no differences concerning local theoretical training or participation in seminars or meetings, apart from inter-regional seminars, which were more frequent in group 2 (24 % vs 3%; $P < 0.001$). There were no differences between the two groups in terms of personal consultations (91 %), surgery (62 %), laser treatment (13 %) or cosmetic dermatology (3 %). Satisfaction rates regarding theoretical and practical training were similar in both groups (69 % vs 70 % and 72 % vs 78 %, respectively).

Discussion. — This is the first survey carried out with the aim of evaluating suitability of training for dermatology residents in France with regard to the "reference" dermatological practice recently submitted to the French health ministry. The present results, obtained from 47 % of residents receiving training during this period, show only very few differences concerning dermatology residency training with respect to the number of university hospital dermatology teachers, apart from research training.

Conclusion. — Despite an overall good opinion on their residency, the dermatology residents involved underlined the need for greater focus on teaching of technical skills (surgery, laser, cosmetic dermatology).

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Le diplôme d'études spécialisées en dermato-vénéréologie (DESDV) se déroule depuis la fin des années 1990 sur quatre années divisées en huit stages hospitaliers de six mois chacun, dont au minimum quatre stages (et au maximum cinq) effectués dans un service de dermatologie validant. Les autres stages de l'internat sont réalisés hors spécialité

(en médecine interne, anatomie pathologique, etc.). Au moins trois des stages validant le DESDV doivent être effectués dans un service de dermatologie de centre hospitalier universitaire (CHU). Au cours des stages en service de dermatologie, l'activité de l'interne en DESDV comprend la prise en charge des malades en hospitalisation ou en

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3187345>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3187345>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)